

Conférence-projection par
Véronique Bagarry

Histoires de chapeaux et autres couvre-chefs



Que savons-nous de l'histoire de ce couvre-chef appelé chapeau qui a connu de nombreuses variations dans sa forme et dans son usage au cours des siècles ?

Le Chapeau avait dès l'origine un rôle de protection (contre le froid, la pluie ou le soleil) mais aussi un rôle d'affirmation du statut social. Il était essentiellement porté par les hommes, les femmes quant à elle portaient plutôt des bonnets ou des voiles.

François 1^{er} fut le premier roi à populariser le chapeau, imité par les courtisans, mais c'est Henri IV qui ancrâ définitivement le chapeau dans les mœurs des nobles, au détriment de la toque jusque-là plus répandue.

Puis on s'aperçut que les bords du chapeau pouvaient gêner le maniement des armes et on inventa le tricorne, le chapeau à 3 cornes, qui devint la coiffure militaire par excellence.

La période qui s'étend de la fin du 18^{ème} siècle aux années 1960 vit le triomphe de cet accessoire. Il se généralisa dans toute la société. Le métier de chapelier prospéra. De grandes fabriques s'installèrent et la demande était telle qu'on décima la population des castors français et qu'on du importer du Canada du duvet de castor nécessaire à la fabrication des chapeaux. On imagina alors d'autres matières pour les chapeaux : Paille, soie, coton, laine etc...

Jusqu'à la première guerre mondiale, le chapeau était indispensable à toute garde-robe féminine. L'absence de chapeau était mal vue et associée à la pauvreté ou à la vulgarité. Les chapeliers rivalisaient de créativité jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle où avec la libération de la femme, les chapeaux comme les corsets déclinèrent, ils ne correspondaient plus à la vie des femmes actives et il n'était plus porté que dans les grandes occasions et les cérémonies officielles.